

Des alternatives aux pesticides en cannebergière



Partie 1 : virus, parasites et inondations

La production de canneberges biologiques fait face à plusieurs défis, notamment l'accès limité à des biopesticides efficaces pour la lutte contre les insectes ravageurs, comme la tordeuse de la canneberge. Afin de répondre aux exigences de la production biologique, les producteurs se tournent vers des méthodes de lutte alternatives plus durables et respectueuses de l'environnement.

Les virus à la rescousse

Les baculovirus sont des virus naturellement présents dans l'environnement qui infectent certains insectes spécifiques, entraînant leur mort. Ces virus peuvent être reproduits en laboratoire puis appliqués en champ comme bioinsecticides. Certaines productions fruitières et maraîchères utilisent déjà cette méthode pour limiter les dommages de chenilles ravageuses. Les baculovirus représentent une alternative prometteuse pour la production de canneberges au Québec. Comme les virus s'attaquent seulement à certaines chenilles, ils ne posent aucun danger pour l'humain ou l'environnement.

L'eau comme alliée

Le 'late water' est une inondation des champs réalisé pendant 4 semaines consécutives au printemps. Cette méthode, utilisée au États-Unis, est en cours d'évaluation au Québec. Elle permet de réduire certaines maladies fongiques en protégeant les plants de canneberges lors de leur période la plus vulnérable aux infection. De plus, elle retarde l'éclosion des œufs de tordeuses et synchronise l'émergence des chenilles, rendant ainsi les interventions de lutte plus ciblées et efficaces.

Combattre le feu par le feu

Les trichogrammes sont de très petites guêpes parasitoïdes (environ 1 mm au stade adulte), naturellement présentes dans les écosystèmes. Elles s'attaquent aux œufs de certains insectes ravageurs, comme les tordeuses et la pyrale des atocas. La femelle pond ses œufs à l'intérieur de ceux du ravageur. L'embryon du ravageur est alors détruit et remplacé par celui du trichogramme, empêchant l'éclosion des larves nuisibles. En production, des œufs de trichogrammes sont relâchés dans les champs durant la période de ponte des ravageurs. Des taux de parasitismes des œufs des ravageurs allant jusqu'à 55% ont été observés, ce qui témoigne du potentiel de cette méthode pour la lutte biologique.



À retenir

- Les méthodes alternatives peuvent remplacer ou réduire l'utilisation des pesticides
- Ce sont des méthodes à faible impact environnemental
- Ce sont des approches en développement qui occupent une place grandissante en cannebergière

Sources

Labarre, D. et al. (2025). Inundative releases of *Trichogramma* spp. to control the blackheaded fireworm and cranberry fruitworm. *Acta Horticulturae*, International Society for Horticultural Science. Vol. 1440, pp. 199-206. <https://doi.org/10.17660/ActaHortic.2025.1440.28>; Averill, A. L., & Sylvia, M. M. (1998). Cranberry insects of the Northeast: A guide to identification, biology, and management. University of Massachusetts Cooperative Extension. <https://www.jstor.org/stable/44503002>; Lacey, L. et al. (2015). Insect pathogens as biological control agents: Back to the future. *Journal of Invertebrate Pathology*, 132, 1-41. <https://doi.org/10.1016/j.jip.2015.07.002>; Association des producteurs de canneberges du Québec (APCQ). Données de production et pratiques culturales, 2026. <http://www.notrecanneberge.com>

Québec

